

VA, PÈLERIN



Fête de saint Jacques

Eglise Saint-Jacques à Liège

le 24 juillet 2014 à 18 hr

Prière à saint Jacques de Jean-Paul II.

Ô saint Jacques,



Me voici à nouveau, auprès de ton tombeau,
dont je m'approche aujourd'hui en pèlerin de tous les chemins du monde
pour honorer ta mémoire et implorer ta protection.

Je viens de la Rome lumineuse et éternelle,
jusqu'à toi qui te fis pèlerin sur les traces du Christ
et proclamas son nom et sa parole aux frontières de l'univers.
Je viens de l'entourage de Pierre, et, comme successeur, je t'apporte,
à toi, qui es, avec lui, une colonne de l'Eglise,

le baiser fraternel qui vient des siècles
et le chant qui résonne, ferme et apostolique, dans la catholicité.
Monsieur saint Jacques, une marée de jeunes m'accompagne,
née des sources de tous les pays de la terre.

La voici maintenant, unie et dans la paix devant toi,
avide de rafraîchir sa foi à l'exemple de ta vie.

Nous sommes venus jusqu'à ces portes bénies en un courageux pèlerinage.
Nous sommes venus, immergés dans cette immense foule qui depuis le fond des siècles
a conduit les fidèles jusqu'à Compostelle
dont tu es le pèlerin et l'hôte, l'apôtre et le patron.

Et nous venons à toi aujourd'hui pour faire ensemble le chemin.
Nous marchons vers la fin d'un millénaire que nous voulons marquer au sceau du Christ.
Nous marchons plus loin,

jusqu'au début du nouveau millénaire que nous voulons inaugurer au nom de Dieu.

Monsieur saint Jacques, nous avons besoin pour notre pèlerinage
de ton ardeur et de ton intrépidité.

Nous sommes venus pour te les demander
jusqu'à "cette fin des terres" de tes voyages apostoliques.

Enseigne-nous, apôtre et ami du Seigneur, le **CHEMIN** qui mène à lui.
Ouvre-nous, prédicateur des Espagnes, à la **VERITE** apprise de la bouche du Maître.

Donne-nous, Témoin de l'Evangile, la force de toujours aimer la **VIE**.
Patron des pèlerins, prends la tête de notre pèlerinage de jeunes chrétiens.

Et tout comme les peuples sont venus autrefois jusqu'à toi,
viens avec nous marcher à la rencontre de tous les peuples.

Avec toi, saint Jacques, apôtre et pèlerin,
nous voulons enseigner aux peuples d'Europe et du monde
que le Christ est – aujourd'hui et pour toujours –
le **CHEMIN**, la **VERITE** et la **VIE**.

Prière de Jean-Paul II, lors des JMJ à Saint-Jacques-de-Compostelle en août 1989.

Prière ressortie à l'occasion de la canonisation du pape-pèlerin, Jean-Paul II, le 27 avril 2014.

Le texte en espagnol est paru dans l'Osservatore Romano du 23 août 1989. Traduction en français par la Documentation Catholique, traduction parue dans la Documentation Catholique du 1^{er} octobre 1989, n° 1991, page 833.

Le mot du président



Saint Jacques est un "fils du tonnerre", nous dit l'Évangile, et aujourd'hui, nous le fêtons et nous l'honorons. Son bouillant caractère devait l'amener à exercer son dur métier de pêcheur avec force et tempérament. Il lui arriva sans doute de s'adresser à Dieu dans des termes bougonnant lorsqu'au retour de la pêche, la quantité ou la qualité de celle-ci ne correspondait pas à ses attentes.

Tout pèlerin qui part en pèlerinage est aussi un "fils du tonnerre". Il quitte sa famille, ses projets, ses occupations matérielles, ses fonctions professionnelles, pour prendre la route. Il chamboule beaucoup, si pas tout, dans sa vie ordinaire. Il choisit d'aller à Saint-Jacques-de-Compostelle, soit pour rendre grâce à l'apôtre Jacques, soit pour vivre une transformation profonde en cours de route.

Parmi les personnes qui partent sur le chemin, il en est peut-être "en tonnerre" par rapport à leur vie, Compostelle n'étant pour eux que le nom d'une ville au bout de nombreux kilomètres de marche. Marcheurs ils sont, et à leur arrivée à Saint-Jacques et après l'expérience et la vie du chemin, ils mériteront d'être appelés "**pèlerins**".

L'expérience de la transformation du pèlerinage, certains parmi vous en ont entendu parler. Ils ont déjà parcouru le chemin par récit interposé, par ouï dire partagé. Les faits et gestes du Camino, les paysages ont pris dans cette optique des colorations merveilleuses et la simple perspective de traverser bientôt tel ou tel lieu attise déjà en eux une faim et une attente immenses.

Voilà ce qui nous ramène à notre Jacques, "Fils du Tonnerre", auquel nous ressemblons dans notre impatience à vivre et revivre les promesses, les découvertes, les expériences de nos prédécesseurs sur le chemin. Ne bougonnons pas lorsque le chemin de Compostelle tarde à nous livrer ses secrets.

En effet, notre foule est variée. L'un attend un renouveau de sa foi. Un autre attend une confirmation de celle-ci. Un troisième n'a jamais eu l'intention de mettre le doigt là-dedans. Un autre attend des rencontres fraternelles, lui rendant confiance dans l'humanité de l'Homme. Un dernier part sans attente, désœuvré, désespéré par le poids de son chemin quotidien.... Nous les avons entendues, croisées ces destinées de pèlerins et de pèlerines.

La rencontre avec la "grâce intérieure" se planifie beaucoup moins facilement que le passage selon un horaire et un itinéraire précis à un endroit du chemin. Cette rencontre "imprévisible" avec la transformation intérieure, avec ce feu intérieur qui révolutionne notre être entier, qui le rebaptise pour le chrétien, qui le fait renaître pour d'autres, peut se faire attendre longtemps sur le chemin. Elle peut prendre des formes que l'on n'attendait pas ou que l'on n'attendait plus. Elle demande que le pèlerin soit simplement en marche dans la confiance et la foi, vers et sur le chemin, le Chemin qu'il ne chercherait pas "s'il ne l'avait pas déjà trouvé".

Elle survient à l'improviste, au détour – à la grâce, dirai-je - d'un chemin différent que celui qui avait été préparé. Elle survient parfois, très longtemps après l'arrivée à Compostelle et le retour à la maison, comme une graine semée en terre profonde qui a pris le temps de germer.

Dans l'attente de cette rencontre, le Pèlerin éprouve l'expérience de l'humilité, de la patience, de la confiance, de l'aridité spirituelle que l'on peut recevoir comme un trésor et offrir comme une prière, chaque jour, au fil des pas et au long des kilomètres.

C'est cette aridité, cette frugalité particulière du chemin que je vous propose de méditer lorsqu'elle se présentera à vous, lorsque vous vous impatienterez de ne pas "vibrer" comme attendu, comme espéré sur le Chemin.

Je vous propose de considérer cette aridité passagère comme un bien précieux, comme la promesse d'une explosion de joie bien plus grande encore quand vous rencontrerez ce que vous cherchiez, quand vous rencontrerez Qui vous cherchiez, peut-être sans le savoir.

Que cette frugalité et la bénédiction que vous avez reçue avant de partir sur le chemin continuent à vous guider sur celui-ci, et vers Celui qui nous a affirmé être le Chemin, la Vie, la Vérité.

Fêter saint Jacques est une joie que je vous invite à partager aujourd'hui. Demandons à saint Jacques de "demeurer" avec lui, en route vers Celui qui est le Chemin, la Vie, la Vérité.

Ultreia ! En avant. Priez pour nous à Compostelle !

*Pascal Duchêne,
Président*

PRIERE A SAINT JACQUES



Eh oui, saint Jacques tu vivais sur notre terre il y a 2000 ans. C'était en Galilée, en bordure du lac de Tibériade. Comme ton frère Jean, tu avais hérité du métier de ton père et tu devais vivre du produit de la pêche. Ta vie était simple et dure à la fois. Mais ton tempérament était plutôt ombrageux.

Un jour, ton cousin Jésus de Nazareth vient à passer. Il te fait signe. Il t'appelle. Immédiatement, tu délaisses ta barque et avec ton frère Jean, tu quittes ton père Zébédée. Tu suis ce Jésus qui ne va pas tarder à te surnommer "Boanergès" c'est-à-dire "Fils du Tonnerre". Ta voix est si puissante !

Mais tu vas découvrir très vite qui est le Christ, car tu es un témoin privilégié des faits et gestes du Maître.

Tu souviens-tu, saint Jacques, de ce premier miracle à Cana, quand, en pleines noces, l'eau des ablutions fut transformée en vin délicieux ?

Te souviens-tu de cette multiplication inexplicable de pains et de poissons pour nourrir une foule de curieux et de sceptiques ?

Et te souviens-tu, saint Jacques, de cette fameuse tempête sur le lac, tempête qui fut subitement apaisée sur ordre de Jésus ?

Mêlé à la troupe des apôtres et disciples suiveurs, tu vois, tu écoutes et tu réfléchis. Avec Pierre et Jean, tu fais cependant partie de ce petit noyau des trois amis intimes de Jésus. Tu assistes à la guérison miraculeuse de la belle-mère de Pierre. Tu vis en direct la résurrection de la fille de Jaïre. A Naïm, un autre jour, c'est le fils de la veuve qui revient à la vie et, plus tard, ce sera la résurrection de Lazare à Béthanie.

Dis ! Sur le Mont Thabor, cela n'a-t-il pas été époustouflant pour toi d'assister à la Transfiguration de Jésus en présence de Moïse et d'Elie.

Un jour, Jérusalem en liesse vous accueille et, un certain soir, après la célébration de la première Eucharistie, tu descends avec les autres vers cet endroit que l'on nomme aujourd'hui Jérusalem-Est. Te voilà à Gethsémani au Jardin des Oliviers. Jésus vous demande, à toi, à Pierre et à Jean, de veiller et de prier car "les temps sont proches" vous disait-il.

Mais vous étiez fatigués et vous ne pouviez résister au sommeil. Qu'as-tu fait ensuite après l'arrestation de Jésus ? Oh, tu ne pouvais pas être bien loin de la Croix du Calvaire. Ce soir-là, ta détresse devait être immense. Mais bien plus grande sera ta joie quand tu vas revoir le Christ ressuscité. Tu es plein de fougue après la première Pentecôte et tu vas proclamer haut et fort le message d'amour de Jésus à travers Jérusalem et peut-être même aussi jusqu'en Espagne.

Pourtant, le Christ t'avait promis une coupe bien amère. Tu la boiras cette coupe en l'an 44, sous le règne d'Hérode Agrippa qui te fera décapiter.

Dis, saint Jacques, es-tu allé en Espagne avant ou après ta mort ? Ou plutôt ... Non ... Ne nous réponds pas ... Cela, après tout, n'a pas tellement d'importance !

Tu nous invites comme Marie à t'imiter et à suivre le Christ qui est notre chemin. Ceux qui ont marché vers ta grande maison de Galice ont forgé par leurs pas ce grand chemin de foi, d'espérance, d'amour et d'amitié et, qu'à notre tour, nous avons voulu découvrir.

A l'aube du troisième Millénaire, face aux assauts d'une surinformation qui n'aboutit en fait qu'à créer en nous le vide mental de l'indifférence, le chemin de Saint-Jacques, oublié peut-être durant les siècles rationalistes et matérialistes, reprend toute sa force de transcendance et de spiritualité qui justement avait forgé son éclat aux XI^e, XII^e et XIII^e siècles.

Sur ce chemin hérité des Celtes se sont côtoyés les Demandeurs de pardon et les chercheurs de terre promise, les Assoiffés de salut et les Quémanteurs de guérison.

Mais ne dites jamais que faire aujourd'hui le chemin de Saint-Jacques ne sert à rien. Le chemin de Saint-Jacques transforme toujours celui qui le fait, car le chemin de Saint-Jacques est aussi un chemin initiatique que l'on fait vers le dedans de soi-même pour approcher et essayer de comprendre le Grand Mystère de la Vie.

"Largo es el Camino para Compostela. Tambien el Camino es y sera siempre eterno".

Boanergès, transformé par la foi et l'amour, toute ta vie, saint Jacques, peut se résumer par quatre verbes : **S'Oublier, Ecouter, Méditer, Aimer**. Prie avec nous et aussi pour nous, toi le saint Jacques de notre cœur. **Et ainsi toute notre vie sera construite pour Nous Oublier, pour Ecouter, pour Méditer et pour Aimer même nos ennemis et ceux d'en face.**

Marchons donc dans la paix du Christ, saint Jacques et Marie nous montrent le Chemin. Ultraia !

*Armand Jacquemin
Président d'honneur*

Chers Amis de saint Jacques,



C'est en l'église Saint-Jacques de Liège que nous fêtons saint Jacques. Les pèlerins ici réunis dans cette prestigieuse église honorent saint Jacques, un des plus illustres apôtres et amis de Jésus le Christ. Merci de nous accueillir, ici chez vous, dans votre paroisse.

Saint Jacques est ami du Christ, "son Seigneur et son Dieu", qu'il a suivi jusqu'au bout de son propre chemin en donnant sa vie, par le martyre. Et c'est vrai, quand le Christ veut quelqu'un, il le veut en entier, totalement, sans esprit de retour en arrière.

J'aime saint Jacques ! Et je vais vous dire pourquoi aujourd'hui ! A la Pentecôte, saint Jacques reçoit de saint Pierre comme terre de mission la région du Nord Ouest de l'Espagne, ce qu'on appelle aujourd'hui la Galice. Et là-bas, paraît-il, il ne réussit pas à convertir un seul des habitants de cette région. Oui, il ne convertit personne à la cause du Christ. Mission ! Oui ! Echec : oui aussi ! Quel désastre ! Quelle inefficacité !

Je vous invite cependant, aujourd'hui, à ne pas juger trop vite de l'échec ou de la réussite de nos missions en "terres païennes" quelles qu'elles soient.

Depuis le XI^e siècle, après 11 siècles de silence interpellant, regardons un peu comme saint Jacques attire inlassablement ses millions de pèlerins sur ses chemins disséminés aux quatre coins de l'Europe en direction de Compostelle. Sa mission, sa vraie mission n'est-elle pas celle-là, finalement ? Les pèlerins se suivent depuis le Moyen Age en se rendant sur la tombe de l'apôtre saint Jacques pour le vénérer, l'honorer, lui rendre gloire tout en sachant aussi qu'il est un chemin qui conduit au Christ en gloire. Vivre un pèlerinage, ne serait-ce pas se rapprocher du Christ ? Inexorablement !

Aujourd'hui, et maintenant depuis plus de trente ans, les pèlerins de saint Jacques se suivent sur les chemins de Saint-Jacques en esprit de pèlerinage. Et Dieu seul le sait ! Lui seul connaît, sans doute, tout ce qui se vit de bien, de beau, de bon, de vrai, sur ces si beaux chemins. Combien réfléchissent, méditent et prient le Bon Dieu au cours de leur aventure pèlerine.

Oui, la vraie mission de saint Jacques, il la poursuit encore et inlassablement en veillant sur chacune et chacun de ses pèlerins pour qu'ils reviennent à la maison, sains et saufs, après avoir vécu une si chouette expérience de vie humaine, spirituelle, religieuse qui les transforme au plus profond d'eux-mêmes au point que, plus jamais, ils ne seront les mêmes.

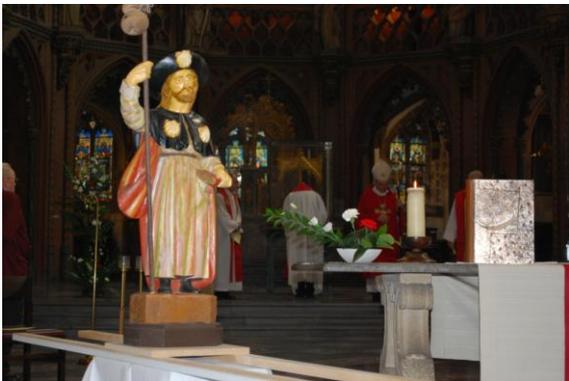
Oui, saint Jacques, aujourd'hui, nous osons te le dire.

Merci pour tout ce à quoi tu nous invites : une démarche complète où nous nous engageons totalement, corps et âme. Démarche qui devient progressivement le lieu d'une transformation de chaque pèlerin au plus intime de lui-même.

Nous t'aimons beaucoup car tu nous permets et nous invites à nous dépasser dans une si belle démarche où nous apprenons, non seulement à vivre mieux, mais à vivre meilleurs ! Tel est l'enjeu de nos démarches pèlerines.

Vive saint Jacques ! Et ultreia !

*Pierre Genin
Ancien Président*



ASSOCIATION BELGE DES AMIS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE ASBL
RUE DU VILLEZ, 59 - 5060 VÉLAINE-SUR-SAMBRE
Editeur responsable : Pierre Genin